



Né à Neufchâteau dans les Vosges en 1946, Bernard FRIOT est un sociologue du travail et économiste français.

Il commence sa carrière universitaire en 1971 à l'IUT de l'Université de Lorraine en tant qu'assistant puis maître de conférences en économie. Sa thèse d'État d'économie soutenue en 1993 porte sur la construction de la Sécurité sociale en France de 1920 à 1980.

Il est professeur émérite à l'Université Paris-Nanterre (Paris X)

Ses recherches portent sur la sociologie du salariat et la comparaison des systèmes de protection sociale en Europe. Ses travaux ont également ciblé les retraites, allant à l'encontre des réformes proposées par le gouvernement en 2010.

Il est militant du Parti communiste français depuis le début des années 1970. En 2012, il crée l'association d'éducation populaire « Réseau salariat ».

**GESTI'NIAUD**

BERNARD FRIOT  
conférence gesticulée

**LE 2 MARS À CROUZET-MIGETTE**

**Le 2 MARS à 20H30, Bernard FRIOT nous fera l'honneur de sa présence à CROUZET-MIGETTE dans le cadre du GESTI'NIAUD !**

## Conférence Gesticulée : Je veux décider du travail jusqu'à ma mort

Différence entre « salaire à vie » et « revenu universel », valeurs du marché et du non-marchand, l'arbitraire capitaliste et le salariat sont quelques thèmes de prédilection de Bernard FRIOT, qui milite pour un temps sans âge, le temps du travail versus le temps de la retraite n'a pas lieu d'être. Il milite pour que tous, de 18 ans à notre mort, nous soyons propriétaires de notre travail, responsables de produire de la valeur économique et donc titulaires de notre salaire à vie.

*« Plus je suis retraité, plus je suis féministe, car j'éprouve ce qu'a d'humiliant le fait d'être nié comme producteur et exalté comme « très utile », « bénévole » et autres lots de consolation. Je refuse d'être confiné dans une retraite de « solidarité intergénérationnelle ». Je refuse l'invitation à « me calmer », à « prendre du temps pour moi après avoir tant travaillé ». Je refuse un hors-travail dont l'aliénation est à la mesure de celle du travail dans le capitalisme. Je milite pour le temps sans âge, je refuse de devenir vieux à force d'être marginalisé sur l'essentiel : la responsabilité économique. Je ne veux pas être amputé, comme retraité, de l'autre dimension constitutive du travail, à côté de son utilité sociale : la production de valeur. Je veux consacrer mon expérience professionnelle à explorer, avec toutes celles et tous ceux qui sont décidés à sortir le travail de la folie anthropologique et écologique du capital, des chemins nouveaux, communistes, d'un travail qui ait sens, centré sur le travail vivant, dans la coopération et hors de toute subordination.*

*C'est pourquoi je refuse d'être considéré comme un improductif et d'avoir comme pension le différé de mes cotisations consignées dans un compte. J'exige au contraire d'être payé jusqu'à ma mort par une pension à 100% de mon meilleur salaire net quelle que soit ma carrière. C'est pourquoi je me bats pour que toutes et tous, de 18 ans à notre mort, nous soyons mis en responsabilité de produire une valeur économique libérée de la logique capitaliste. Je me bats donc pour que nous soyons, de 18 ans à notre mort, décideurs des investissements et des qualifications, propriétaires de notre outil de travail et titulaires de notre salaire, trois droits qui doivent devenir des droits de la personne, le crédit, le droit de propriété lucrative et le marché du travail étant abolis ».*